

La poisse s'abat encore sur l'UB Chartres

L'échorépublicain du 16/12/12



La volonté d'Adrien Boivin n'a pas suffi pour contrer Vichy emmené par un Justien Reynolds (n.14) rayonnant ? - Photo : Anne-Sophie Pichard

Défaite hier soir sur son parquet face à une grosse équipe de Vichy, l'UB Chartres a eu, en outre, le malheur de perdre son meneur Julien Sauret.

Julien Sauret n'aura pas eu le temps de prendre la température du match puisque sur sa deuxième accélération, le meneur entendait un craquement au mollet droit. Après une minute et dix secondes de jeu, l'ex-Lillois se retrouvait sur le banc. Et on espère qu'il n'y sera plus le 5 janvier lors de la reprise à Rueil.

Pour l'heure, on sait juste qu'il s'agirait d'une déchirure. De quelle profondeur ? Le Chartrain en saura plus lundi lors de l'échographie. « Normalement, c'est un millimètre de résorbé par semaine », confiait Raphaël Gaume, un entraîneur qui n'aura pas rempli son contrat avant la trêve : équilibrer le compteur victoires-défaites (6\8).

La faillite yougoslave

Pour en revenir au match, le remplaçant de Sauret n'a pas compté ses efforts. Cependant, Adrien Boivin n'a pas été soutenu dans toutes ses entreprises. On remarquera sur ce match la faillite du clan yougoslave : Vasic n'a pas eu la vista habituelle à 3 points, Bojovic reste égal à lui-même dans son rôle d'ailier -médiocre- alors qu'à l'intérieur, Avramovic, a eu toutes les peines du monde face à son alter ego, l'Américain Reynolds. Un autre résumé pour enfoncer un peu plus le clou ? La performance de la paire étrangère : 16 points - et encore 2 à la pause pour Avramovic- à l'UB contre 36 à Vichy avec un Reynolds qui a su montrer le chemin du succès juste après la pause -11 points dans le 3 e acte. On disait donc 36 pour la légion étrangère de la JAV avec le Belge Tshomba, terrifiant à 3 points.

Cette JAV aurait pu être malgré tout handicapée par les fautes qui tombaient comme à Gravelotte en première période (15 contre 10 à l'UB) mais les Thermalistes ont su défendre leur pécule en seconde période comme des chiens. L'UB avait un temps espéré avec notamment Mérie qui, d'un 3 points, avait permis de passer devant, pour la seule fois du match (24-23, 14'). Mais ce ne fut qu'un feu de paille.

Malgré Boivin, Hergott, puis Lemon, l'UB était trop limitée hier soir pour braver une équipe de Vichy bien dans son costume d'outsider.

Jean-André Provost